

Balma frappe sur la fin

Autres sports - National 3. Les Balmanais l'esprit tranquille.



Cavallié et les Balmanais ont assuré./ Photo DDM, Frédéric Charmeux

> L'ESSENTIEL

Loin de se contenter d'expédier les affaires courantes comme c'est souvent le cas des équipes n'ayant rien à craindre ni à espérer dans la dernière ligne droite, les Balmanais ont tout d'abord fait le dos rond lors d'un premier acte nettement à l'avantage de leurs hôtes. Des Alésiens donnant toutefois l'impression d'avoir le postérieur entre deux chaises et ce de fait pris au piège tactique, car aussi bien incapables d'enfoncer le clou que de préserver le minimum syndical.

> LES HOMMES

Si personne n'est ressorti du lot côté visiteur, à Balma, Anthony Rivière, jamais pris au dépourvu lors des interventions qu'il a eu à effectuer, mérite la citation au même titre que Jonathan Rafion, auteur du service décisif à destination de Cissé tandis que l'on s'acheminait vers le partage des points.

> ILS ONT DIT

Fabrice Dubois (entraîneur de Balma) : «Le fait d'évoluer sans pression est une arme à double tranchant. On peut paraître un peu plus émoussés qu'un adversaire motivé par un objectif aussi important que le maintien, mais, inversement, on se libère davantage. Nous ne nous sommes jamais affolés, la pause nous a fait du bien en ce sens qu'elle nous a permis de corriger ce qui n'allait pas.»

Antoine Garcia (gardien d'Alès) : «C'est notre cinquième match sans marquer le moindre but, aussi, même si nous sommes plutôt solides défensivement, nous n'avançons pas. Nous avons encore la maîtrise de notre destin, il ne faut donc surtout pas que nous baissions les bras même si, attendre après les résultats défavorables de nos concurrents directs tel que Castanet, ce n'est vraiment pas facile.»

Ph. A.